

Réjouissons-nous !

En ce dimanche de la mi-carême, nous sommes invités à nous réjouir. Il ne reste qu'une moitié du carême à parcourir pour vivre la joie de Pâques. Et cette fête, c'est la joie suprême. Elle célèbre la vie nouvelle que le Christ a inaugurée par sa résurrection.

La première lecture (Josué 5,10-12) présente une figure annonciatrice de Pâques : libérés de la servitude endurée en Égypte, les rescapés de la longue marche au désert célèbrent pour la première fois la Pâque, à l'entrée de la Terre promise. Leur nourriture n'est plus l'austère manne, mais les produits de la terre de Canaan.

La Pâque inaugurée par le Christ est également évoquée dans la deuxième lecture (II Corinthiens 5,17-21). « Dieu nous a réconciliés avec lui par le Christ... il a réconcilié le monde avec lui : il n'a pas tenu compte des fautes, et il a déposé en nous la parole de réconciliation ». Et cela crée « un monde nouveau ».

Cette conviction de saint Paul est un parfait écho de la parabole du fils prodigue (évangile : Luc 15,1-3.11-32) où l'on voit que le Père ne tient pas compte des lourdes fautes de son fils : il lui pardonne sans un mot de reproche et lui ouvre les bras. C'est la révélation du vrai visage de Dieu, celle qui rend caduque les représentations archaïques d'un Dieu vengeur, celle qui ne cesse de surprendre ceux qui sont persuadés d'être déjà des justes, tels le fils aîné de la parabole. Face à la colère de ce dernier, la réponse du père divin est sans réplique : « Il fallait festoyer et se réjouir ». Aussi, nous pouvons chanter avec le psalmiste :

« Magnifiez avec moi le Seigneur,
exaltons tous ensemble son nom.
Je cherche le Seigneur, il me répond :
de toutes mes frayeurs, il me délivre »

Joël Biemann